

Voyage en Sicile - novembre 2017

J1

Arrivée d'Alejandra Flichman, Isabelle Wolf et de Patrick Ennebeck de Lille des [Givrés d'Oranges](#) en milieu d'après-midi en avion. Cela nous permet de visiter Catane à pied après avoir déposé les bagages dans une consigne en ville.

Patrick et Isabelle vont dormir chez Mario Cutuli, Alejandra chez Antonio Coco et Anna Volo.

J2

Balade dans Catane pour visiter le marché aux poissons et le centre ville, avant de prendre la voiture réservée à l'aéroport.



Nous partons vers le sud de Catane en direction de chez Roberto Li Calzi pour visiter le [Jardin des Biodiversités](#). C'est un terrain où ont déjà été plantés de nombreux arbres fruitiers tropicaux (dont 600 bananiers) après la Festa de Veynes (2016). Roberto y envisage une sorte d'éco-village, lieu d'accueil à la fois



pédagogique pour les écoles, lieu d'accueil de personnes migrantes, lieu de vie et de travail. Les Galline Felici ont créé un film qui en donne une belle explication en images animées. Il vient d'acheter le terrain attenant, de 5,5 hectares. Dans le sous-sol passe une source, grande richesse pour les arbres plantés au dessus : orangers, bananiers et avocatiers. Le terrain jouxte l'autoroute récente, verrou dans le paysage.



Puis nous assistons aux 2 réunions prévues :

- La 1^{ère} concerne la création d'une nouvelle association qui permet de porter les projets sociaux développés par les GF. Cette nouvelle association verra le jour en janvier. Nous pourrions en tant que CORTO et aussi comme individus être membres de cette association et participer aux projets. Pour démarrer, il est question d'un projet européen qui permettrait de renforcer nos liens et

valoriser ce que nous faisons déjà ensemble. Le sujet est coordonné par Gabriele Proto et Antonio Coco qui ont une bonne connaissance du montage de ce type de dossier. Le projet d'agritourisme que je porte pourrait rentrer dans ce cadre, mais son contour devra être affiné.

On y parle aussi de la Constellation (avoir une vision de l'ensemble des groupes européens en circuit court : autant les producteurs que les mangeurs), du statut juridique, des Amap (au regard des GAS italiens), de l'avancée économique et sociale que représente la coproduction des avocats, du NOUS (la Constellation), et non plus des producteurs et des consommateurs, de ce que pourrait être un adhérent idéal, et de comment l'amener à l'être, par l'information, la formation et la sensibilisation.

De ce que l'on veut ? L'excellence ou la transformation sociale ?

Nous étions tous d'accord pour dire que depuis le début, le fondement de nos relations est la confiance.

Après un repas partagé, avec tous les présents dont les personnes qui venaient de finir la récolte des olives chez Roberto pendant 15 jours, nous commençons la 2^{ème} réunion.

- Celle afin de préparer la Festa#3, qui portera un autre nom puisqu'elle se veut une 1^{ère}. Elle a lieu par skype, avec Bergame et Turin. Roberto va acter qu'il la veut large, exprime son souhait de l'élargir à plus de participants, acteurs du changement, de l'ESS, porteurs d'initiatives positives, plus large que l'Usine à Gas (les groupes français et les GF + les producteurs du nord). Étaient présents : des responsables des Gas du nord de l'Italie et une association du Val de Susa : [Etinomia](#).

Nous rentrons dormir chez Paolo Costa et sa famille au nord de Catane à Zafferana Etnea qui possède des [chambres d'hôtes](#).



J3

Paolo nous fait visiter son exploitation, juste en dessous de sa maison. Elle est bien exposée et desservie par une route, ça sera précieux lors du transport des fruits. Il a entrepris de débroussailler et nettoyer le terrain afin de participer à la coproduction et de planter des avocats. L'irrigation

sera aussi assurée par du goutte à goutte. Les avocitiers consomment autant d'eau que les orangers. Cependant la position géographique de son exploitation sur le versant maritime de l'Etna, l'épargne des sécheresses. Il va aussi planter des noyers sur les pourtours afin de casser les bourrasques de vents.

Paolo est aussi producteur de noisettes. Il a entrepris de fabriquer quelques produits transformés dont une pâte de noisettes au cacao délicieuse : la *buonanoc*. Paolo Costa fait partie des 5 paysans avec qui nous avons signé le contrat de cofinancement des avocats.



Nous nous rendons ensuite chez Mario Cutuli, qui lui aussi fait partie des signataires et sera la personne qui nous rendra compte de l'avancée du projet dans les différents lieux. Nous visitons son magnifique terrain labyrinthique et en terrasses, planté d'agrumes variés, de bananes, d'avocats, de feijoes et d'olives. Sur son terrain poussent ces nombreux fruits exotiques en raison de son extraordinaire exposition de bord de mer. Cependant, les terrasses sont difficilement accessibles, et tout le travail d'entretien, de débroussaillage et de nettoyage doit se faire à pied, sans parler bien sûr des récoltes et des caisses à porter à dos d'homme. Il a gardé l'ancien système d'irrigation comme témoignage historique.



Il nous emmène chez Cesare Melfa afin de visiter une autre ferme participant à la coproduction. Celui-ci n'a pas utilisé les fonds prêtés afin de planter des avocats, car tout comme Mario, il en avait déjà planté une partie (voir le film où il nous explique sa [méthode](#) à partir d'une plante mère qu'il a chez lui depuis des années) mais plutôt pour améliorer son système d'irrigation. Il produit 2 types d'avocats, les Hass et les Bacon. Cesare a utilisé l'argent pour élaguer une grande quantité d'arbres qui donnaient trop d'ombre à certains endroits et améliorer l'irrigation.



J4

Nous laissons Patrick Ennebeck qui part de son côté et nous allons vers Modica à la rencontre d'Adrien, qui s'occupe des transports pour les GF et aussi d'accueil de promeneurs. On se trompe de chemin, et au lieu de découvrir la route côtière et Noto, on part vers l'intérieur et ses paysages arides. Baignade au mois de novembre à Marina de Ragusa dans une eau qui doit avoir la température (agréable) de l'air ambiant ! On découvre de beaux paysages dont les champs sont délimités par d'incroyables murets de pierres. Durant la nuit et toute la journée du lendemain explosent des orages tropicaux d'une rare violence. Les champs sont très vite recouverts d'eau, quand ce n'est pas de grêle qui fait penser à une épaisse couche de neige. C'est la conséquence du changement climatique.



J5

On décide malgré le temps de partir et de visiter Modica, très belle ville baroque. Elle a été inondée durant la nuit et lors de notre visite. L'atelier de transformation du chocolat bio et équitable [Quetzal](#) que nous souhaitions voir est close pour cette raison. On va faire un tour à la boutique équitable qui a été créée par les fondateurs de la coopérative.



La fin du récit est en deux parties, après avoir déposée Alejandra à Catane, qui partira le lendemain à Palermo avec Antonio D'Amico pour participer à "Fa la Cosa Giusta" (dont le récit se trouve plus bas), nous continuons vers le nord de Catane à Giarre où Carlo Limone nous hébergera pour les nuits suivantes dans son B&B.

J6

On visite son exploitation. Il produit des agrumes, des fruits rouges, des feijoes, et du maraichage pour ses confitures et sauces [San Matteo](#). Il a établi les recettes de chacun de ses inventions, cependant c'est une entreprise



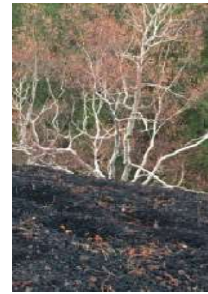
indépendante qui transforme ses produits, afin de répondre aux exigences sanitaires et légales. Angela sa compagne, professeure de navigation non membre (mais candidate à y entrer) des GF, et en bio comme lui, nous fait découvrir ses oranges et son huile d'olive très parfumée, qu'elle produit sur 75 hectares. Il nous emmène apporter quelques caisses de feijoes à l'entrepôt des GF. On en



profite pour visiter les lieux, voir le tri des agrumes qui est fait, mécaniquement pour les oranges et manuellement pour les clémentines plus fragiles. Davide (le fils de Barbara) s'engage à nous fournir notre quota d'avocats pour la livraison de décembre. On en profite pour faire des photos pour le site internet et pour leur montrer ce qui se passe une fois les produits arrivés à Magny et sur les lieux de

distribution.

On va marcher sur les sentiers de lave de l'Etna, face nord, au milieu des bouleaux et d'un paysage lunaire. Les paysages sont grandioses et valent le détour.



J7

On se rend à Catane à la « Fera Bio », au Monastero dei Benedettini qui à lieu tous les 2^{èmes} dimanche du mois. On y retrouvera de nombreux producteurs de GF venus à la rencontre de clients habitués. Certains d'entre eux regrettent que ce marché des producteurs (fruits, légumes, fromages, câpres, miels, légumes secs, produits de beauté,) n'ait pas lieu plus souvent dans le mois, ce qui permettrait de toucher un plus grand nombre de personnes et non pas des visiteurs occasionnels.

Roberto nous invite à venir chez lui déjeuner et continuer les discussions entamées en début de semaine. Il reçoit aussi un couple de belges avec leurs 3 enfants venus faire le tour du sud de l'Europe, qui réfléchissent encore à s'installer comme agriculteurs permaculteurs.

Ce premier voyage en Sicile à la rencontre des producteurs, me permet de les rencontrer sur leur lieu de travail et d'affiner avec eux le projet d'agritourisme que je souhaite proposer. C'est une première étape dans un projet plus ample je l'espère. Ils sont enthousiastes à l'idée d'accueillir nos adhérents et plus largement les visiteurs. Je vais tâcher de mettre tout cela en forme rapidement pour que les échanges entre nous soient nombreux.

Isabelle Wolf



"[Fa la Cosa Giusta](#)" à Palermo – 11-12 novembre 2017

Nous avons tenu un stand avec les GF, parmi des initiatives alternatives tant agricoles que touristiques, propositions de compostages urbains à grande échelle, production d'énergie, banque éthique, vêtements artisanaux ou faits à partir de recyclage, produits de beauté... un événement qui permet d'avoir un aperçu des nombreuses alternatives participant au monde de l'ESS.

J'ai participé à 2 tables rondes : la 1ère sur le tourisme soutenable et la cohésion sociale et la 2ème sur les migrations, la coopération sociale et la ville. Les 2 ont été riches en échanges sur des thèmes qui nous animent, pour lesquels nous manquons de temps afin d'en discuter ensemble et de les approfondir. Était présente Francesca Forno, une chercheuse en sociologie de l'Université de Bergamo, qui est proche des GF et est d'ailleurs pressentie afin de participer au projet Européen que la nouvelle association va mettre en œuvre. C'est une très belle personne, active dans les réseaux d'ESS et des GAS du Nord de l'Italie. Était aussi présent Paolo Cacciari, auteur et journaliste, très actif dans les milieux de la décroissance et écologistes. Auteur notamment de "101 petites révolutions" (« 101 piccole rivoluzioni ») où il parle de nous, associations françaises développant des relations vertueuses avec des producteurs de Sicile.

Ces moments de rencontres et d'échanges autour de ce que nous faisons ensemble pour changer le monde sont stimulants, porteurs de sens, riches en perspectives de liens. Ils sont importants pour se sentir une part d'un mouvement plus ample, auquel nous participons dans chacune de nos actions : au sein de nos groupes, de nos lieux de distribution, de notre association. Et aussi d'une manière plus globale, dans ce que chacun.e fait par ailleurs (comme les petits déjeuner porte de la Chapelle pour

les migrants, des concerts de soutien, des repas de soutien, des lectures, la construction d'un four à pain et tant de belles initiatives de partage dont je ne suis pas encore au courant).

Nino Lo Bello, un des organisateurs, était vraiment très heureux de notre présence.

Je pense que tout comme les Festa, notre participation à des moments de rencontre où se croisent à la fois des initiatives et des penseurs-écrivains de nos mouvements sont essentiels pour la reconnaissance de nos chemins et le fait qu'ils se rencontrent.

Merci à toutes et à tous d'avoir accepté que je représente Corto une 2ème fois.

Alejandra